

L'écho

Une bosse sur le chemin initia le parcours d'une onde de choc dans l'ensemble de l'autobus. Sa traversée se fit sentir de son premier contact avec la roue jusqu'au corps de Zoya, assoupie à sa place, qui se réveilla en sursaut quelques instants à peine après s'être endormie, épuisée.

Elle était arrivée le matin même à Tel-Aviv, 19h après avoir quitté Montréal. Deux heures de plus durent s'ajouter à son périple pour passer le contrôle douanier. Ensuite, elle prit juste le temps de s'acheter un *rugelach*, délicieuse pâtisserie israélienne associant à la perfection croissant, chocolatine et brioche, avant de monter dans le bus en direction des grottes de Bell. Malgré la fatigue, il lui aurait été absolument insupportable d'attendre une journée de plus pour s'y rendre. Ce voyage, elle le préparait depuis des années. Après des années d'économies, de planification et de cours de diction, elle avait du mal à croire qu'elle était à moins d'une heure de sa destination.

Zoya est, depuis aussi longtemps qu'elle s'en souviene, fascinée par l'écho. Fascination qui s'est rapidement étendue à l'étude du déplacement des ondes sonores. Elle a d'ailleurs, malgré son jeune âge, visité avec son père la plupart des endroits connus pour remplir les conditions parfaites à la propagation d'échos. Du Grand Canyon des États-Unis aux Trois sœurs d'Australie en passant par le Mur de l'écho de Chine, ils ont presque tout vu, excepté les grottes de Bell. À cet endroit, son père ne se sentait pas capable de l'accompagner. Elle le comprenait. Comment demander à qui que ce soit, après avoir fui le plus loin possible, de retourner à l'endroit où s'est joué le plus grand drame de sa vie ? Pour le ménager, il ne lui fit promettre qu'une chose : ne pas y aller avant ses dix-huit ans. Elle les avait eus la semaine passée.

L'autobus arrivé à destination fit disparaître toute trace de fatigue chez Zoya, sans doute camouflée par son excitation grandissante. Elle fut dehors en moins de temps qu'il ne faut pour le dire et reconnut immédiatement cette odeur familière d'histoire et de calcaire. Elle déambulait dans le parc, de grotte en grotte, y croisa plusieurs groupes de touristes accrochés à leur guide. À elle, un guide lui serait difficilement utile. De plus, elle avait l'impression de savoir exactement où elle allait, guidée par des

souvenirs improbables qu'elle a jusque-là cru inventés. Ces grottes n'ont rien de l'image habituelle que l'on s'en fait. Leur roche est claire, chaleureuse même. Elles sont lumineuses, parsemées de puits de lumière que les plus brillants architectes n'auraient pu dessiner avec la même perfection que la nature l'a fait. Elle se sentait chez elle. Zoya se serait crue pressée de trouver leur endroit dont elle a si souvent rêvé, mais elle se surprit à prendre son temps voulant savourer chaque instant.

Elle était en train d'effectuer un voyage dans le temps. En descendant des marches sculptées à même la roche, elle s'imaginait seize ans plus tôt, escalader chaque marche telle une falaise sous l'œil attentif de sa mère. Quelques paliers plus bas, c'est l'ouvrier qui a créé ces marches, il y a plusieurs siècles, qu'elle visualisait à l'œuvre. Elle se sentait en dehors du temps, complètement connectée à ce qui est, ce qui fut et ce qui sera. Simultanément. Un sourire paisible flânait sur son visage. Un peu plus tard, elle arriva à l'entrée d'une autre salle. L'arche semblait s'être formée autour de la silhouette d'un géant assis dos à elle, la tête légèrement inclinée vers l'avant. Dans ses rêves, elle était passée par là, même si l'arche lui semblait beaucoup plus petite en vrai. Elle sentait qu'elle se rapprochait de leur endroit. En navigant ce rêve qui a marqué son enfance, elle ne put s'empêcher de penser aux souvenirs oubliés de ce pays qui lui ont été racontés et qu'elle ne devrait sans doute pas appeler des souvenirs.

Quand elle était enfant, elle vivait avec son père et sa mère dans un petit appartement de Beer-Shev'a. Elle était très jeune. Elle n'avait pas trois ans la dernière fois qu'elle était en Israël. Elle continuait de déambuler dans la grotte en évoquant cette époque. Elle sentait qu'elle était de plus en plus proche. Chaque matin, sa mère et elle se rendaient à la meilleure boulangerie de la ville à une quinzaine de minutes à peine de leur appartement. Elles empruntaient toujours le chemin de la mairie, le plus court, paraît-il. De temps en temps, son père se joignait à elles. D'autres fois, c'était la voisine qui partageait leur marche matinale, mais la constante était toujours sa mère et elle. Elles y allaient très tôt, parce que les *rugelach* sortaient du four à 7h45. Parfois, elle pensait se rappeler de la délicieuse odeur qui embaumait la boulangerie à leur arrivée, mais ce souvenir a sans doute été induit par les histoires qui lui ont été racontées. La pierre autour d'elle devenait de plus en plus familière et le sourire sur son visage de plus en plus marqué.

Le 31 août 2004 vers 8h, Zoya et sa mère quittèrent, comme à leur habitude, leur petit appartement de Beer-Shev'a en direction de la boulangerie. Elles avaient une demi-heure de retard cette journée-là, car la voisine était malade et que sa mère avait insisté pour l'aider dans sa routine matinale avant leur départ. Zoya avait deux ans et six mois. À 8h25, Zoya avait été vue en train de quitter la boulangerie tenant un *rugelach* dans une main et la main de sa mère dans l'autre. « À 8h35, deux kamikazes se seraient fait exploser dans deux bus, respectivement des lignes 63 et 12, qui circulaient près de la mairie, dans le centre-ville. » Ce souvenir, elle le sait avec certitude, lui a été induit par un article du *Monde* qu'elle a lu maintes et maintes fois. De cette journée, elle n'a rien conservé. Elle a au contraire perdu pour toujours deux composantes essentielles de sa vie jusque-là : son ouïe et sa mère. Les deux disparurent sans laisser de trace, comme si elles n'avaient jamais existé.

Enfin, presque. Zoya eut un immense sourire en réalisant où elle se trouvait. C'était leur endroit. Il n'avait pas changé, exactement comme dans ses rêves, exactement comme dans ses souvenirs, en fait. Une grotte gigantesque qui la recouvrait comme un dôme parsemé d'arches laissant entrer la lumière de tous côtés. Les parois se découpaient élégamment en nuances de beige et de brun, et un unique puits de lumière siégeait au sommet de cette harmonie. Elle leva les yeux vers la lumière, après s'être arrêtée directement en dessous. Il y a seize ans, elle se rappelle avoir visité cette grotte avec sa mère. Il y a seize ans, elle se rappelle avoir entendu, à cet endroit même, pour la première et la dernière fois, l'écho. Au comble du bonheur, elle prie une grande inspiration prête à le faire retentir de nouveau.

La petite fille à sa droite, le regard bienveillant de sa mère à sa gauche, elle cria de toute ses forces.

Maman, *Maman*, *Maman*.